

Grandes Cultures

DLP 10-12-96013159

Champagne-Ardenne

Bulletin n°340 du 4/12/96 : 2 pages

d'après les observations du 2/12/1996

AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2 esplanade Roland Garros
BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél : 03 26 77 36 40 - Fax : 03 26 77 36 74

CEREALES

Stade : 12 (2 feuilles) à 24 (4 ème talle visible).

Pucerons

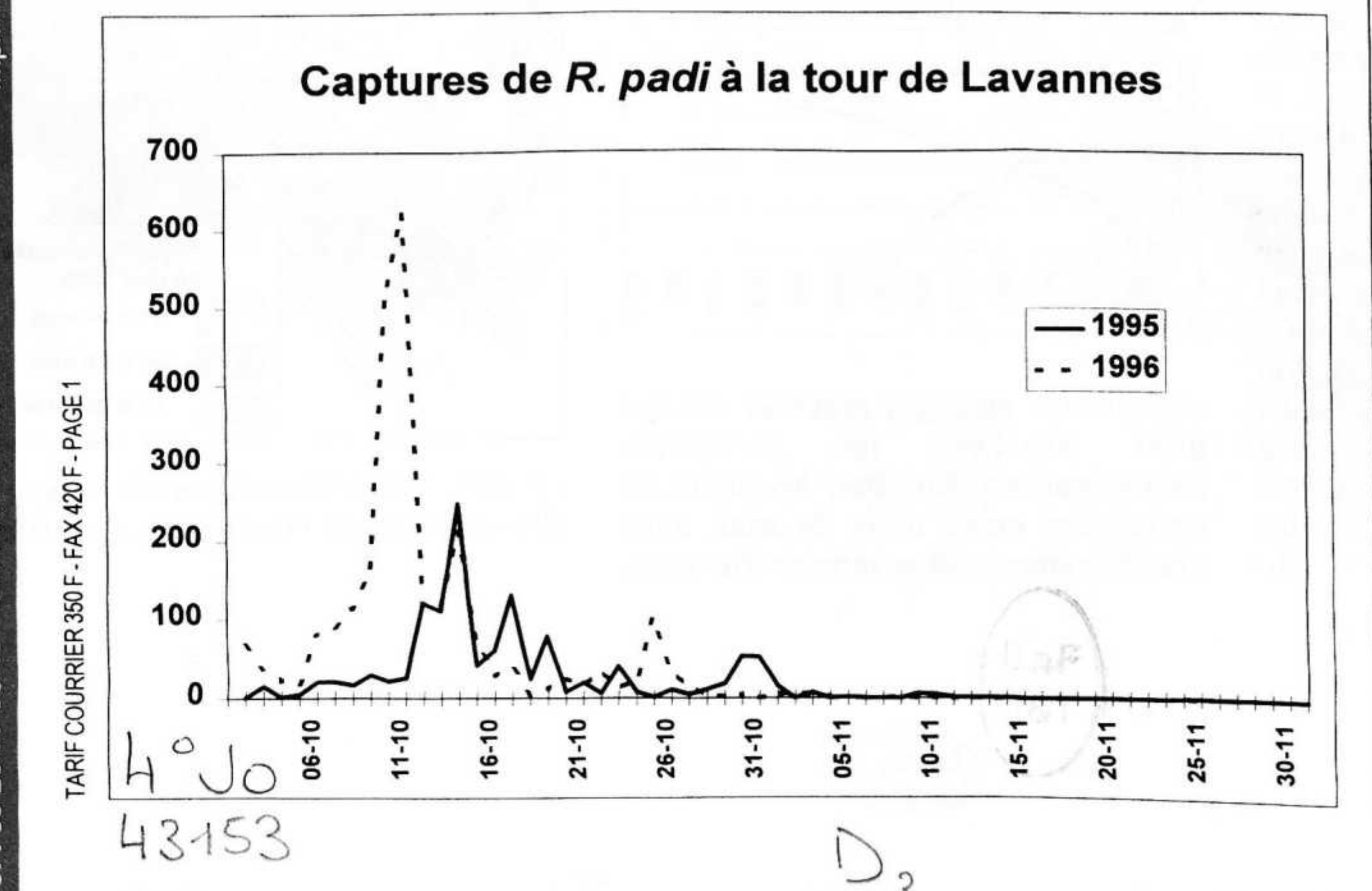
A cause des conditions météorologiques, aucune nouvelle capture de *Rhopalosiphum padi* à notre **tour** de Lavannes n'a été enregistrée ces 15 derniers jours. Ceci explique l'absence de réinfestations dans les parcelles. Toutefois, dans les situations non traitées, la douceur des températures permet le maintien des populations de pucerons. Dans certains cas, ces ravageurs séjournent sur les céréales depuis plus d'un mois ! Le risque jaunisse nanisante pour ces parcelles infestées est certain. Le pouvoir virulifère déterminé par notre laboratoire est stable après 9 semaines d'exposition au champ : 20 % de pots virosés .

■ ***Les préconisations de notre dernier bulletin sont toujours d'actualité. Il est impératif de réaliser dès que possible un traitement de nettoyage dans les parcelles où les pucerons séjournent depuis plus de 10-15 jours. Il est inutile de protéger les parcelles traitées Gaucho.***

% de pieds porteurs de pucerons

Communes	le 18/11	le 2/12
08 Brienne/Aisne	0 %	0%
Rethel	0 %	0%
Avangon	0%	0%
10 Ville/Arce (escurgeon)		0%
Lesmont (escurgeon)		0%
Rumilly les Vaudes	3 %	0%
51 St Quentin les Marais		38%
St Thierry	32 %	34%
La Cheppe	0%	0%
Rapsecourt	0%	0%
Tramery	16 %	25%

Il reste encore des pucerons dans les parcelles non traitées levées en octobre !



TARIF COURRIER 350 F - FAX 420 F - PAGE 1



PUCERONS : Ils sont toujours présents dans les parcelles non traitées levées en octobre !

4° Jo
43153
D3
P 42

Bilan climatique 95-96

Encore une année anormale !

La sécheresse prononcée et la fraîcheur du printemps ont retardé l'arrivée des maladies et des ravageurs en culture. A la surprise générale, le manque d'eau n'a pas pénalisé les rendements, sauf pour les pois.

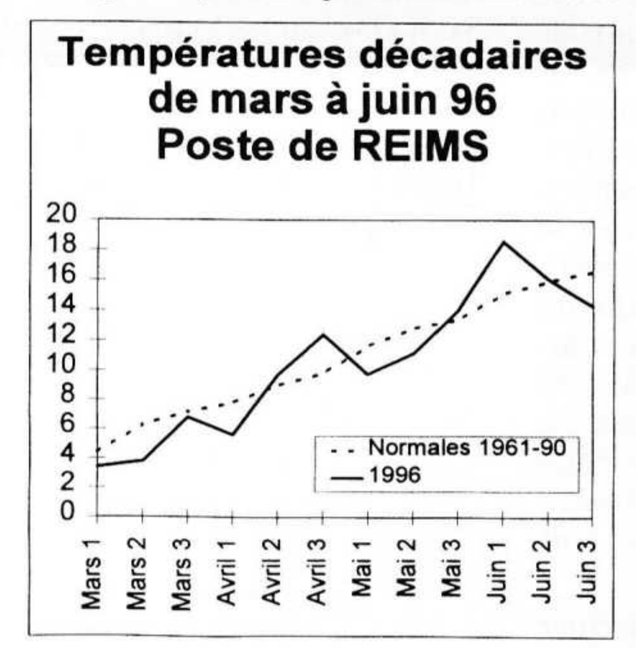
Les conditions climatiques de la fin de l'été 1995 se caractérisent par des épisodes pluvio-orageux en août. Ces pluies relancent le développement des maladies telles que le phomopsis et le phoma sur tournesol. Par contre, les pucerons restent discrets.

A l'automne, la douceur et la pluviométrie du mois de septembre restent favorables aux attaques de limaces, et aux maladies, notamment le mildiou sur colza. En contre partie, les pluies empêchent toujours l'installation des pucerons.

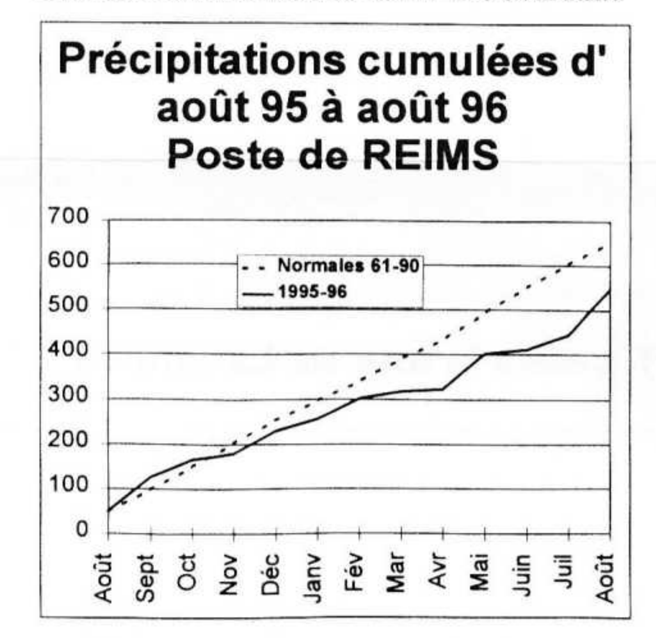
En octobre, le temps reste chaud et ensoleillé de manière ininterrompue. Les précipitations concentrées en début du mois sont faibles par la suite. Les conditions climatiques sont alors favorables aux pucerons sur céréales. L'oïdium s'installe sur blé. Les températures chutent

Un printemps sec et frais

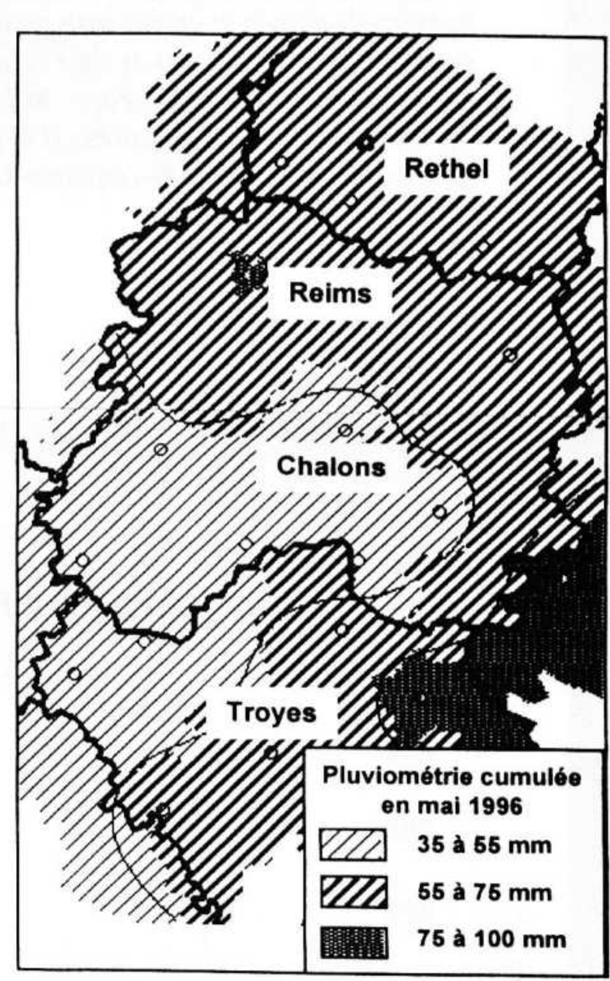
brutalement au début du mois de novembre; les minimales sont basses (-6°C). Les gelées freinent le développement des ravageurs et des maladies présentes. L'ensemble du mois est sec et se réchauffe vers mi-novembre. L'hiver fait son apparition avec une alternance de périodes froides et douces (décembre et janvier). Les précipitations, d'abord conformes aux normales saisonnières pendant le mois de décembre, se raréfient en janvier. Pour ce mois, on note un déficit hydrique de 32% (14 mm). Enfin, les premières chutes de neige apparaissent. Le froid de l'hiver s'installe en février, et il pleut tout le mois. La neige tient au sol plusieurs jours. Le froid empêche encore la reprise des activités des insectes sur colza (charançon du bourgeon terminal) et explique, que depuis l'automne, le risque piétin-verse reste faible (les contaminations sont inhibées). La fraîcheur hivernale persiste pendant les premiers jours de mars, mais très vite l'ensoleillement devient favorable aux insectes du colza (charançons et méligètes). Les perturbations sont



devenues rares et jamais très actives, ce qui entraîne un déficit hydrique. Au printemps, le temps est d'abord froid et sec, en mars-avril, ce qui freine la végétation et tout développement parasitaire. Le risque septoriose est nettement inférieur aux années antérieures 1994-1995. Il faut



attendre les passages pluvieux de mai pour observer les premières contaminations. En effet, les pluies ne reviennent qu'au mois de mai, avec toutefois une situation variable d'un poste météorologique à un autre. Mais la sécheresse perdure. Les températures restent fraîches en stressant notamment les maïs au stade 2-3 feuilles. Les attaques cryptogamiques restent faibles ; seul l'oïdium est actif sur blé compte tenu des conditions climatiques. Le temps est aussi défavorable aux vols de cécidomyies et des tordeuses du pois. Il faut attendre les mois de juin et de juillet pour relever une hausse des températures. Les précipitations sont rares (10 à 32 mm à Reims). Certains ravageurs y trouvent les conditions favorables à leur développement tels que la tordeuse du pois et le pucerons. La sécheresse se fait fortement sentir fin juillet. Il faut attendre le mois d'août pour observer le retour des pluies. Ce mois se caractérise par des précipitations très importantes à partir du



10 août. Les températures sont quant à elles conformes aux normales saisonnières.

